

PAROLE DE VIE DE NOVEMBRE 2005

« *Heureux les doux, ils auront la terre en partage.* » (Mt 5, 4)

Le « discours sur la montagne » que Jésus prononce au début de sa mission s'ouvre par les béatitudes. Ce mois-ci nous propose l'une des huit :

« *Heureux les doux, ils auront la terre en partage.* »

Mais qui sont les doux ? Tout simplement, ceux qui ne se laissent pas entraîner par la violence de leurs sentiments. Ceux qui savent maîtriser leurs réactions devant le mal, surtout la colère. Mais leur « douceur » n'a absolument rien en commun avec la faiblesse ou la peur. Elle n'est en rien complice du mal, elle n'entre pas en connivence avec la loi du silence. Elle exige au contraire une grande force d'âme, où la rancœur et le désir de vengeance sont dépassés pour faire place à une attitude énergique et calme de respect des autres.

Par cette béatitude de la douceur, Jésus nous propose d'être nous-mêmes des « provocateurs » d'un nouveau genre : de tendre l'autre joue, de faire du bien à ceux qui nous font du mal, de donner aussi notre manteau à qui nous demande notre vêtement... Cette béatitude nous apprend à vaincre le mal par le bien. Et, à ceux qui vivent ainsi, Jésus fait cette stupéfiante promesse :

«... *ils auront la terre en partage.* »

La promesse de la terre évoque une autre patrie, celle de Jésus. Dans la première et la dernière béatitude, Il l'appelle « Royaume des cieux ». Elle consiste dans la vie en communion avec Dieu, dans la plénitude de vie qui n'aura pas de fin.

Celui qui vit cette douceur-là est heureux dès maintenant. Car dès maintenant il voit la possibilité de changer le monde autour de lui, principalement en transformant les relations avec autrui. Il devient « signe de contradiction » dans une société dominée souvent par la violence, l'arrogance et les rapports de force. Il y répand la justice, la compréhension, la tolérance, la douceur, l'estime des autres.

Les doux travaillent à l'édification d'une société plus juste et plus vraie – évangélique – et savent qu'ils se préparent à recevoir le Royaume des cieux en héritage et à vivre dans « des cieux nouveaux et une terre nouvelle ».

« *Heureux les doux, ils auront la terre en partage.* »

Comment vivre cette Parole de Vie ? Il suffit de regarder comment Jésus a vécu, lui qui a dit : « *Sachez que je suis doux et humble de cœur.* »¹ À son école, la douceur apparaît comme une qualité de l'amour. L'amour vrai, celui que l'Esprit Saint a diffusé dans nos cœurs, est en effet « *joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi.* »²

Oui, celui qui aime de cet amour-là ne vit ni dans l'agitation ni dans la hâte, il n'offense, ni n'injurie personne. Celui qui aime se domine, il est doux et patient.

Existe-t-il un « art d'aimer » évangélique ? Bien sûr. Il émane même de tout l'Évangile. Dans notre mouvement, les enfants l'apprennent. Je sais qu'ils jouent avec un dé spécial qu'ils appellent le « dé de l'amour ». Chacune des faces porte une phrase expliquant comment aimer, en suivant l'enseignement de Jésus : aimer tout le monde, s'aimer réciproquement, être les premiers à aimer, se faire un avec l'autre, aimer Jésus dans l'autre, aimer son ennemi. Ils lancent le dé au début de chaque journée et s'efforcent de mettre en pratique la phrase qu'ils ont tirée. Ensuite, ils racontent comment ils l'ont vécue.

Un jour le papa de François, un enfant de trois ans qui vit à Caracas, rentre à la maison irrité parce qu'il s'est disputé avec un de ses collègues. Il le raconte à sa femme, qui en veut elle aussi à cet homme. François va chercher son dé et leur dit : « *Lancez le dé de l'amour !* » Ils le font tous ensemble : « *Aime ton ennemi* », est la phrase qui apparaît. Les parents comprennent...

Si nous regardons autour de nous, nous nous apercevons qu'il existe des personnes qui rayonnent la douceur dans leur vie quotidienne. De grands personnages qui ont quitté cette terre et dont la vie a eu un impact sur la société et sur l'histoire – comme Jean-Paul II, Mère Teresa de Calcutta, Roger Schutz – nous en ont laissé un exemple convaincant.

Chiara LUBICH

La Parole de Vie du mois de novembre est extraite des lectures du 1^{er} novembre 2005.

Le mois prochain : « *Dégagez un chemin pour le Seigneur, nivelez dans la steppe une chaussée pour notre Dieu.* » (Es 40,3/ Is 40,3)

¹ Mt 11, 29

² Ga 5, 22